

"L'ORANIE CYCLISTE"

N°142
Oct-Nov-Déc
2009

Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis
De l'Ex-Comité Régional d'Oranie
Site Internet : www.oraniecycliste.net

Courrier :
Jean-Marie BARROIS
« Le Saint-Germain » Bat D2
693, Avenue de Mazargues
13009 MARSEILLE

 **2010** 
Soyons heureux sur
le chemin de la sérénité
avec



Christian Prudhomme
(DG du Tour de France)

Bernard Thévenet
(Vainqueur de 2 Tours de France)





LE MOT

de

Jean-Marie BARROIS



Grosse réunion de travail des responsables de l'association des Anciens de l'Oranie Cycliste ce samedi 31 octobre à Grenoble. Les points prévus à l'ordre du jour défilent, discussions puis les propositions sont acceptées ou refusées. L'atmosphère est studieuse et appliquée. A mes côtés je sens Pierre VIVES quelque peu fébrile. Etant dans le secret des Dieux, je ne suis guère étonné. Pierre a invité à notre réunion Bernard THEVENET, un monument du cyclisme français et il se demande si l'ex-vainqueur du Tour de France va pouvoir, vu ses obligations, honorer son engagement.

Tout à coup, face à moi, dans le rectangle de la porte, le voilà avec oh surprise dans son sillage Christian PRUDHOMME, le patron du Tour. La plupart des participants à notre réunion restent bouche bée, se demandant s'ils ne rêvent pas. Non, non, ils ne rêvent pas, ils vont même déguster le café de l'Hôtel Gambetta avec deux des personnages les plus importants du cyclisme français et même pouvoir discuter avec eux.

Les questions fusent de part et d'autre, les anecdotes se suivent. Nous avons affaire à deux passionnés de vélo. Ils sont dans leur élément. Quelques jours après Bernard THEVENET avouera à Pierre qu'ils avaient beaucoup apprécié le moment d'autant plus que lui, comme Marcel PRUDHOMME aimaient revenir aux sources du cyclisme. Inutile de dire qu'au moment de leur départ, nous leur avons offert à chacun, nos trois derniers bulletins de l'OC, il a été difficile de reprendre le fil de la réunion.

Entre autres nous nous sommes faits confirmer que 2010 verra la 40^{ème} édition des Six Jours de Grenoble. L'édition 2009 à peine terminée, les réservations ont démarré. Sacré Pierre qui s'est déjà positionné pour obtenir de bonnes places. Seul petit aménagement, il souhaite que nos amis s'arrangent dès maintenant entre eux pour constituer eux mêmes des tables de 10 ou de moins de 10 personnes (surtout à ne pas dépasser) de façon à ce que les intéressés détiennent eux mêmes la responsabilité de ces compositions de tables. En possession des listes ... et des fonds recueillis, Pierre confirmera (ou pas) les réservations.

Je ne reviendrai pas sur la soirée grenobloise. C'est une des meilleures auxquelles il nous a été donné d'assister, avec un seul petit regret, l'absence de grands routiers. Dans le temps des garçons comme ANQUETIL, DARRIGADE n'hésitaient pas à venir titiller les seigneurs de la piste. Là nous avons des gens inscrits au gotha du cyclisme mondial mais de vrais pistards...

Cet Oranie Cycliste, une nouvelle fois préparé avec amour par l'ami Jean Claude rend hommage à des anciens. Jean GARCIA ! Qui ne connaît pas Jean GARCIA ? Je suis certain qu'à Gratentour aux Retrouvailles organisées par Félix VALDES, j'ai eu les mêmes yeux pour le coureur de la JSSE que j'en ai eu la première fois où j'ai croisé Bernard THEVENET ou Raymond POULIDOR. Jean GARCIA, une de mes idoles à 15 ans.... Sur ce bulletin, son épouse Christiane, écrit un bel hommage à Jean...

D'Autre évocation, celle d'Ernest NIETO. Sacré Ernest comment tu m'as bien eu un dimanche de 1961, jour où Fernand SORO a eu des démêlés avec Papa DUMESGES parce que Fernand reprochait d'une manière véhémement à notre propre Président de club, Joseph ANDREO, Juge à l'arrivée de ne m'avoir pas vu dans le sprint de l'arrivée. De cela Ernest s'en f... pas mal. Ses grosses cuisses l'avaient amené en solitaire à l'arrivée. Les dernières années avant sa disparition Ernest habitait Martigues rue du Pauvre Homme. Imaginez mon éclat de rire en recevant l'adresse de Jean Claude ARCHILLA, rue des Riches à Montfavet. Croyez-moi, je n'invente rien...

Michel ESCAMA a droit à une belle page. Il mérite bien cela après 40 ans de bons et loyaux services sur le terrain. Michel est actuellement Vice Président de club à Villeparisis. C'est un conseiller écouté, les résultats suivent.

Je terminerai avec le charme féminin. Et dire que nous l'avons vue bout de chou. Aude LAFFAY FAURA était partie pour faire une jolie carrière et puis... l'amour... les enfants... Car elle en a deux d'enfants, Aude. Elle pédale encore, quand ceux ci lui en laissent le temps. Elle a compris que le vélo en compète c'était fini pour elle. Il n'y a que Modeste qui rêve déjà d'exploits pour les petits. Sacré Modeste, le premier cadeau pour ces bébés a été un tricycle, j'en suis certain.

Jean Marie BARROIS



GRENOBLE le Samedi 31 Octobre 2009
Réunion du Conseil d'Administration élargi, Salle de l'Hôtel le Gambetta

Les présents : J.ANTOLINOS, J.C.ARCHILLA, J.M.BARROIS, F.GIMENO, A.LOPEZ, J.V.MARTINEZ, L.SAEZ, R. SIRVENT, E.TROUVE, P.VIVES.

Invités : A.MAGRI, J.SEGURA, A.BILLEGAS, P.VALERO, M.RODRIGUEZ, P.GANGA, J.PICHON.

Excusés : A.ALLEGRET, M.ESCAMA, P.LAPASSAT, P.MOINE, R.PEREZ, A.SANSANO.

1) **Jean-Marie BARROIS** ouvre la séance à 15h05 selon l'ordre du jour et passe la parole à votre serviteur pour faire le point sur la soirée aux « Six Jours ».

PV : Des demandes de modification de places m'ont été faites par téléphone après que tous aient reçu les billets. Nous ne changeons rien avant d'entrer et que chacun s'installe aux places attribuées. Ensuite les échanges peuvent se faire place à place sans gêner l'ordonnancement prévu. Avec Michel RODRIGUEZ nous étions hier soir aux gradins Niveau 2. Le spectacle présenté est très varié et les numéros inédits avec plus de vélo dans les épreuves habituelles.

2) **Les Retrouvailles 2009 :** **JMB** rappelle que lors de l'Assemblée Générale il convient de respecter l'ordre du jour afin d'éviter des discussions qui peuvent dévier et faire perdre du temps. Il félicite l'ensemble des organisateurs sur place qui font toujours de leur mieux.

L. SAEZ demande un paiement réglé avant le jour J pour ne pas manipuler chèques ou argent au dernier moment.

JMB : Le spectacle du samedi soir a posé des problèmes d'animation à cause d'empêchements imprévus. **L.SAEZ** l'approuve car il faut « meubler » au pied levé quand l'intervenant est absent. Il proposerait une partie soirée dansante pour modifier le programme.

M. RODRIGUEZ s'occupera de la présentation du diaporama selon un montage de sa confection.

L.SAEZ : Pour le circuit vélo, hélas, il y a de moins en moins de candidats, âge oblige. Serait-il possible d'inviter des éléments hors des anciens pour grossir le groupe ?

JMB : On sort du cadre Retrouvailles des anciens de l'OC, les invités seraient sous quelle responsabilité ? En cas d'accident, qui endosse cette charge ?

A. LOPEZ : L'Echo de l'Oranie national devrait nous faire un article sur les Retrouvailles, comme d'autres Associations en dehors de la rubrique sportive.

JMB : nous dit que cela a été fait avec André SANSANO, qui peut le refaire s'il dispose de la place dans sa rubrique.

3) **Le Cercle Algérieniste :** J.C. ARCHILLA nous parle du Congrès du Cercle Algérieniste National d'Aix en Provence et de la présentation d'un livre sur la vie de Jo CANTON (autobiographique) né au Têlagh en Oranie, vendu 15 € et très intéressant. Ceux qui seraient tentés pourraient le faire dédicacer lors des Retrouvailles 2010, pendant la projection du dimanche matin, dans un espace réservé à cette intention.

En 2011 que ferons-nous pour les 35^{èmes} Retrouvailles avec tous les valides de notre Association ?

Cette question s'adresse à tous nos adhérents... Nous sommes en attente de vos suggestions.

4) **Le site Internet :** Le point sur le site Internet par A. LOPEZ (présentation abordable) : À ce jour les documents occupent 3 GO, avec 2 176 images et 411 pages (NOC). L'Oranie Cycliste : 744 fichiers, avec 43 pages et 164 images. On a compté 18 510 visiteurs sur le NOC, soit un total de 59 990 au 31 Octobre !

JCA : Rappelle que l'abonnement revient à 125,46 € par an.

JMB : Y a-t-il une sauvegarde des documents ? Oui dit A. LOPEZ.

Le CDHA doit être mis à jour de temps à autre pour compléter les archives déposées.

Ce document remplace celui précédemment édité, à partir du 31 Décembre pour l'année suivante.

JCA : La saturation du site Internet est en vue. Fin 2010 probablement nous serons obligés de solliciter de notre Fournisseur d'accès à Internet, un abonnement de plus grande taille.

Un cas intéressant pose question : Doit-on entrer documents et photos des Nord-africains qui ont participé à divers Tour de France, d'Algérie, du Maroc, de Tunisie sur notre site ?

JMB : Le Conseil d'administration a toujours souhaité et ce jour il a le même état d'esprit, le site comme le bulletin doivent exprimer la vocation même des statuts de notre Association.

5) **Le bulletin de l'Oranie Cycliste :** Michel RODRIGUEZ rappelle que le dernier N° était très satisfaisant.

JMB : Pour le bulletin, félicitations à JCA dont le travail de montage est remarquable et la présentation encore améliorée. (Avec la participation de Jocelyne, son épouse)

J. PICHON : Fait remarquer que l'Algérois Hubert FERRER a été Champion de France militaire à Alger.

JCA : Au sujet de la confection du bulletin, on remarque que des images sont parfois détériorées. Il importe que d'après notre imprimeur toujours fidèle à notre demande vu le coût en petites quantités, nos appareils numériques soient de qualité pour une bonne utilisation des photos.

6) **Le point financier :** JCA précise, depuis Mai dernier, 70 abonnements sont rentrés, soit 3 260 € (2 à 100 €). Cela représente en moyenne 46,57 € / personne.

Au 31 Octobre le solde nous révèle 6 497,27 €, dont Livret A : 3 000 et Compte : 3 497,27

Pour les 8/9 Mai 2010 on a déjà versé : 2 068 €.

Rappel : notre trésorerie n'est alimentée que par nos cotisations, sans aide ni subventions.

JMB : Certains bulletins nous reviennent avec adresses erronées. Des anciens disparaissent sans que personne ne puisse nous en avertir hélas ! Soyons solidaires.

7) **Questions diverses** : J. ANTOLINOS remercie les Sétois après le cambriolage dont il a été victime.

A 16h45 la surprise : entrée de l'ami Bernard THEVENET, entraînant avec lui Christian PRUDHOMME, le patron du Tour et parrain de cette édition des Six Jours. Le premier me l'avait promis mais le second a tenu à l'accompagner. Les présents en conserveront le souvenir qu'ils méritent. Ces deux personnages se sont intéressés à notre Amicale et ont reçu des exemplaires de notre bulletin, avec photos, avant de partager un petit café et de partir vers d'autres occupations.

Pour clore les débats, JCA réclame aux récipiendaires de médailles de lui fournir les justificatifs pour le prochain bulletin à paraître. Il présente aussi une demande d'assurance spéciale au Lazaret, en cas de défection ou d'empêchement aux Retrouvailles. A suivre... par les Sétois.

La réunion se termine à 17h35.

Le rapporteur : **P. VIVES**

POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE

Avez-vous pensé

à renouveler

votre abonnement

MAI 2009- AVRIL 2010



CLARCK et B.THEVENET
Vainqueurs 6 jours Grenoble 1980

Votre attention SVP, ce bulletin n°142 est le troisième de votre abonnement.

Les Membres Bienfaiteurs : Mai 2009 - 30 avril 2010

Depuis le précédent bulletin 141

J. ANTOLINOS, A. BILLEGAS, M. FERNANDEZ, H.FERRER, F. GIMENO, R. LAUGIER, A. LOPEZ, JV. MARTINEZ, A. MAGRI, A. PASTOR, JULES SEGURA, PACO VALERO, Soit 645 euros.

Des nouvelles de... Des nouvelles de...

H. FERRER « Merci pour le reportage dans le bulletin 141, bien qu'algérois ».

M. BUSQUET Chapelain de la Chapelle de Géou (Notre Dame des Cyclistes) « Amis sportifs, salut et merci... J'ai bien reçu votre bulletin coloré et documenté... Bravo et bonne route à chacun de vous, peut être nous reverrons-nous ! »

A. LAFFAY-FAURA « Toute ma famille va très bien, aujourd'hui j'ai toujours mon vélo, je continue à vivre ma passion au travers de mon mari. J'ai un objectif par an, la randonnée de l'O.C. mon moteur pour reprendre l'entraînement à l'arrivée des beaux jours (ndlr, à bientôt à Sète en 2010 avec Timeo et Lewis) ».

J. CARRARA « Ces médailles, je les dois à beaucoup de monde, à tous ceux qui m'ont encouragé tout au long de ma carrière, à mon club Hautvillois dont je suis toujours adhérent, à votre accueil en Oranie ; sans vous, je n'aurais peut être pas pu continuer ma carrière cycliste à mon retour en France. Une inactivité trop longue et l'on vous oublie. Merci de m'avoir permis de rester compétitif dès ma libération ».

L. SEVIGNON « Sans le major AMPS, je ne faisais pas de vélo en Oranie. En effet arrivé à Alger le 5 mars 1959, je suis affecté à l'Hôpital militaire de Sidi-Bel-Abbes. Un coup de téléphone magique a tout changé. Le 10 mai je suis appelé au bureau du Capitaine, je me demandais en quel honneur ! Je n'étais pas très rassuré et à ma grande surprise un appel téléphonique venant d'Oran, d'un certain Major que je ne connaissais absolument pas et qui me demande si j'aimerais faire du vélo dans cette ville. Je n'ai pas hésité une seconde, ma réponse est oui. Huit jours après je suis muté au centre réparation du matériel à la base aérienne La Senia. Le reste jusqu'à ma libération, que du rêve avec mes futurs amis cyclistes et depuis nos Retrouvailles à Sète dans la joie ».

Bon rétablissement à Marcel PAYA, Pascal II RUIZ, Jean TONIUTTI, un séjour entre les mains du corps médical était nécessaire. Nos vœux de les revoir parmi nous les accompagnent. A tous soyez certains que nos souhaits de bonne santé vous sont transmis, vos sourires sont des instants de soleil de là bas.

Ils nous ont quittés :

Denise PEREZ (sœur aînée de Robert son tuteur) octobre 2009 à Marseille.

Paul SOLEILLANT octobre 2009 à Toulouse.

Jean-Marie AMPS, base aérienne La Sénia, en l'an 2000 à St Nic.

A toutes les familles touchées par ces deuils l'amicale de l'O.C. présente ses plus sincères condoléances.

Il existe un endroit où l'on peut admirer d'un seul coup d'œil toutes les merveilles du monde... dans le regard d'une femme... Auteur inconnu.



Spécial XI^e "Écho d'Oran" Critérium

Victoire de l'Oranie (BUSSON) sur le plan algérien

Deux partants — deux abandons (Mercier et Lampson) — à l'occasion du XI^e Critérium cycliste de « L'Écho d'Oran », disputé à la cravache par bon nombre de concurrents, fussent-ils internationaux ou régionaux. L'Oranie n'a pas sombré dans le ridicule, malgré le passage à vide de Le Borgne, à deux tours de la fin : le stupide accident mécanique survenu à Valdès, et la disparition des Niéto, Dudoît, Pérez et Brahim, tous insuffisamment préparés par rapport à leurs camarades.

Bien mieux, le CRO remporte une seconde « victoire » à l'occasion de cette onzième édition, grâce au sprinter Michel Busson.

Disputer le sprint final représente nous semble-t-il, une performance non négligeable.

Dès les premiers tours, au troisième notamment, Le Borgne se montrait à son avantage, après que Lampson et Niéto aient montré le « bout du nez » au cours de la se-

conde boucle, malgré l'effarante moyenne de 42 km-h établie par Poblet, vainqueur du premier sprint. Aux quatrième, cinquième, sixième et septième passages devant les tribunes, le marin du COB se « promenait » littéralement, lançant même le sprint pour la prime de la régularité « d'Écho-Soir ». Il prenait d'ailleurs la seconde place, derrière le vélocé Irlandais Elliott.

Puis Le Borgne réintégra le peloton sans faire de bruit, reprit quelques forces, réapparut aux neuvième et onzième boucles et « couça » brutalement sur la fin.

Mauvais dosage de ses forces ou manque de distance ? Nous penchons pour la première des deux questions, car souvent Le Borgne a difficilement terminé ses courses (« Prix Larbi », « Écho-Soir »).

Giméno (28^e au classement général) et Garcia, classés immédiatement après, se sont comportés comme prévu. Ils ont fait leur part de travail

dans le peloton, malgré les difficultés à s'adapter au rythme des vedettes. Garcia s'en alla même avec Hassenforder, Dupont et Stabinsky à l'occasion du sixième tour. Le peloton avait alors trente secondes de retard sur Le Borgne et Garcia. L'espoir naquit un moment puis tout tonda dans l'ordre.

Avec eux, citons Martinez qui a très agréablement surpris et a pleinement justifié la confiance placée en lui.

Victimes d'accidents mécaniques, Valdès et Lampson sont excusables. Leur état physique à l'arrivée constitue le meilleur des arguments en leur faveur.

Enfin, Niéto, Dudoît (militaire au Sig), Pérez et Brahim ont fait de leur mieux. Handicapés en début de saison, ils ne pouvaient pratiquement pas prétendre à faire aussi bien que leurs camarades, tous en meilleure condition.

Jean PETERS.

LE CLASSEMENT DES ORANIENS

1. Michel Busson (ASPO) ;
2. Fernand Giméno (COB) ;
3. Jean Garcia (JSSE) ;
4. Robert Martinez (ASPO) ;
5. Simon Le Borgne (COB) ;
6. Ernest Niéto (ASPO) ;
7. Michel Dudoît (COB) ;
8. Félix Valdès (JSSE) ;
9. Robert Pérez (JSSE) ;
10. Lakdar Brahim (ASPO).

Abandons : Mercier, Lampson.

8 et 9 Mai 2010 à Sète (34)



RETROUVAILLES les 34èmes

ORANIE CYCLISTE



Comment accéder au Centre Familial Le LAZARET ?

- Par l'autoroute A9, sortie SETE... ou par MONTPELLIER la Nationale 112, prendre direction SETE Centre Ville, puis la CORNICHE CASINO JEUX. Le LAZARET se trouve à 200 m du Casino.
- De BEZIERS, AGDE, MARSEILLAN prendre la Nationale 112 (bord de mer). Vous arriverez sur un rond-point, continuez et au deuxième rond-point, suivre les panneaux La CORNICHE CASINO JEUX - Le LAZARET

Samedi 8 Mai 2010

- 10 h-11 h 30 **Réunion** des Membres du Conseil d'Administration de l'Association
A.ALLEGRET, J.ANTOLINOS, L.ANTON, J.C. ARCHILLA, J.M.BARROIS, M.ESCAMA, M.FERNANDEZ, M.GARCIA, F.GIMENO, R.JOLLY, P.LAPASSAT, A.LOPEZ, J.V. MARTINEZ, E.MELLINA, P. MOINE, R.PEREZ, R.ROCAMORA, L. SAEZ, A.SANSANO, R. SIRVENT, E.TROUVE, P.VIVES.
Ordre du jour : Vie de l'Association, Site internet, Bulletin de l'Oranie Cycliste, Trésorerie et Questions diverses.
- 12 h 00 **Accueil** au LAZARET pour tous ceux qui ont retenu le repas du midi...
- 14 h 30 **Sortie vélo et promenade** (hommes-femmes) le long des plages...
Les non-cyclistes pourront profiter de la plage à 200 m du centre familial.
- 19 h 30 **Dîner** suivi d'une **Soirée surprise** concoctée par nos organisateurs.

Soyez nombreux dès cette première journée ... Il y a tant de souvenirs à partager !!!

Dimanche 9 Mai 2010

- 7 h 30 **Début de l'accueil** pour les arrivants de la journée.
- 8 h 00 **Ouverture** de la salle du petit-déjeuner en self-service
- 9 h 00 **Départ** du Lazaret pour une **sortie-vélo** à l'intérieur des terres,
Soit 40 km pour une ballade de discussions entre amis,
Soit 63 km en allure libre pour donner libre cours à une fréquence de pédalage soutenue (sous la seule responsabilité des participants...)
- 9 h 45 **Projection...** pour tous ceux, qui ne participent pas à la sortie-vélo, Michel RODRIGUEZ présente sur écran des **images de là-bas et d'ailleurs** dans la salle de l'Assemblée Générale
Mais chacun est libre de **visiter à sa guise** et par ses propres moyens la ville de SETE avec ses quartiers pittoresques, ses nombreux quais, canaux et ponts... On donne souvent à SETE le nom de « Venise Languedocienne », c'est aussi la patrie de Paul VALERY et de Georges BRASSENS qui y ont trouvé le repos. Le fameux « Mont Saint-Clair » culmine à quelque 180 m et le panorama est unique.
Prévoir Jeux de Boules, Cartes, Scrabble et autres Jeux de Société pour le cas où la pluie s'invite... Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras
- 11 h 00 **Présentation et dédicace** du livre « Si on se disait la vérité » de Jo CANTON
- 12 h 00 **Apéritif** suivi du **Repas Festif**



Refaisons l'histoire du Major... Jean-Marie AMPS

Saint Nic, situé au fond de la baie de Douarnenez entre mer et campagne, est une commune idéale pour des excursions variées. C'est ici qu'est né et vivait le Major Jean-Marie AMPS en famille avec deux enfants. Ce militaire de carrière a participé aux évènements d'Indochine et d'Algérie.

En 1959 à la base aérienne La Sénia d'Oran, le Major Adjudant de compagnie fait sa ronde des chambrées. Respecté par les soldats appelés, il est juste et pince sans rire. Il trouve en Jean TONIUTTI, appelé des landes son alter-égo, il raille et plaisante en restant froid et impassible. Entre ces deux « Jean » va se tisser un lien d'amitié qui fera tâche d'huile auprès d'autres appelés cyclistes. Le major n'est pas un compétiteur, mais il adore le vélo au travers des courses bretonnes du pardon, nombreuses lors de sa jeunesse. Il apprend que le dacquois est coureur cycliste dans son pays. Depuis six mois il n'a plus roulé et le major obtient du Commandant de Compagnie des permissions d'entraînement. C'est le début de l'aventure cycliste en Oranie. Au garage, deux autres appelés alsaciens sont aussi des cyclistes, Bernard OHL et Norbert GRAFF, le vosgien Pierre ANSEL des bureaux administratifs rejoint le groupe. C'est devenu une équipe dont les sorties sont communes. Le major s'occupe de muter à la base aérienne La Sénia le breton Laurent SEVIGNON affecté depuis mars 1959 à l'Hôpital militaire de Sidi-Bel-Abbes. L'équipe prend du volume, plus tard va se joindre au groupe Georges QUEFFELEC et à deux reprises le frère de Jacques, Philippe ANQUETIL.

Le major AMPS devient un véritable Directeur sportif, il s'occupe de son équipe en majorité licenciée au Club olympique Boulanger (COB) avec passion et détermination. Lors des sorties communes après deux ou trois heures soutenues de selle, un rendez-vous sans attente est fixé avec le major qui arrive avec un véhicule et pendant une heure l'équipe roule en puissance maximale. Quand le quatre roues n'est pas disponible, le vélomoteur du major ouvre la route. Le dernier de la file a toujours du mal à suivre... Ce sont des entraînements musclés. Cette belle équipe occupera les podiums cyclistes en Oranie. Que faisait-il d'autre ? A l'intérieur de la caserne il prend la place de l'Adjudant d'ordinaire (cuisine). L'équipe va bénéficier de repas améliorés la semaine, les jours de course poulet et gâteau de riz.

Il a accompagné ses jeunes appelés au Critérium d'Alger avec les « pros » et au Grand prix de Bône, course par étapes nommée aussi Tour de l'Est Algérien. Lors des courses, il avait des contacts avec les autres militaires cyclistes du contingent affectés à d'autres régiments à Oran et dans les alentours. Il a connu Paul CORREC, Ernest BALDASSARI, Simon LE BORGNE, Joseph CARRARA et sans doute d'autres



1960 P. Ansel, J. Toniutti, S. Le borgne
L. Sévignon, Major J.M. Amps, J. Carrara

coureurs, Roger Castel, Yvon LE CAER, Daniel BARJOLIN, J.C. BOUCHER, Michel BUSSON, Christian DUCAMP, Joseph ELIARD, Pierre MOINE... Il était toujours près de son équipe.

La tenue militaire n'a pas empêché ce valeureux gradé à remplir deux tâches :

- Il a pris beaucoup de son temps pour rendre la vie de jeunes militaires du contingent plus sociable. Loin de leur région habituelle, en maintien de l'ordre, ils ont pratiqué leur discipline sportive cycliste avec bonheur. Il a permis à des jeunes appelés cyclistes d'apporter une bouffée d'oxygène au peloton cyclisme du terroir oranien.
- le Major suivait les épreuves officielles, or nous savons que durant les évènements d'Algérie (1954-1962) 147 militaires cyclistes étaient affectés en Oranie.
- Jean TONIUTTI est invité par le Major chez lui à St Nic à passer une semaine en famille.
- Paul CORREC de la 436^{ème} CRD de la Coloniale basée à Delmonte Oran, chute aux Championnats d'Oranie sur piste en 1958. C'est le major AMPS qui le conduit à l'Hôpital Baudens.

Cet homme altruiste, au dévouement remarquable est toujours présent dans le cœur de ses anciens soldats. Jean TONIUTTI et Laurent SEVIGNON l'ont fréquenté bien longtemps après leur libération.

En l'année 2000, le Major Jean-Marie AMPS s'est éteint des suites de maladie, il est inhumé à St Nic. Nous, l'amicale de l'Oranie Cycliste, sommes heureux d'honorer la mémoire de ce grand soldat sportif. Nous le saluons respectueusement.

Honneur et Gloire à nos Médailleurs



André Billegas

 Médaille de l'Aéronautique 1989
 Chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur 1993
Chevalier de l'ordre national du mérite 1975
 Officier de l'Ordre national du mérite 1981



Joseph Carrara

 Médaille d'Or
Jeunesse et des Sports 2000
Médaille de bronze de la reconnaissance
du sport cycliste FFC 2004
Carrière exemplaire chez les "pros" 1962-1967
Nombreuses actions menées au profit des jeunes.
Grande figure du sport Hautvillois



Pierre Vives

 Médaille d'Argent jeunesse et Sports 2005
Médaille de Bronze jeunesse et Sports 1997
Médaille de la reconnaissance UFOLEP
Distinction Au Challenge Trophée franc jeu
Président de Club Cycliste UFOLEP



Hubert Ferrer

 Médaille d'argent de la Jeunesse
et des Sports 1999
Champion de France militaire 1959 à Alger
Grande Carrière "pro" 1960-1966



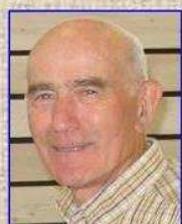
Jean-Marie Barrois

 Médaille de bronze de la jeunesse
et des Sports 2009
Médaille de bronze la reconnaissance
du sport cycliste 1986
Chevalier dans l'ordre des Palmes académiques 1996
Médaille de la protection judiciaire de la jeunesse 1995
Chroniqueur cycliste à un journal marseillais



Alain Lopez

 Médaille de bronze jeunesse
et des sports 2004
Diplôme d'honneur Trophées Barisiens du sport 2004
Médaille d'argent du mérite cycliste FFC 1997
Médaille d'argent du comité régional FFC 1992
Médaille d'argent services rendus régional FFC 1987
Président de club cycliste FFC



Laurent Sévignon

 Médaille de Bronze de la jeunesse
et des Sports 2002
Médaille du mérite régional Tennis de Table 1986
Médaille du mérite de la ville 2007
Grande figure sportive pendant 35 ans...



Paul Correc

 Médaille de bronze Jeunesse
et des Sports 2009
Grande figure sportive
Nombreuses actions notamment au profit
des jeunes dans la communauté de ST Nazaire



André Sansano

 MERITE ET DEVOUEMENT
FRANCAIS
La croix d'Officier mérite
dévouement Français 1974
Chroniqueur à la revue Bimestrielle
L'Echo de l'Oranie" depuis 20 ans



Laurent Saez

 Lettre de félicitations Jeunesse
et des Sports 1989
Ancien Président de Club cycliste région parisienne
Actions menées au profit des jeunes

Félicitations...



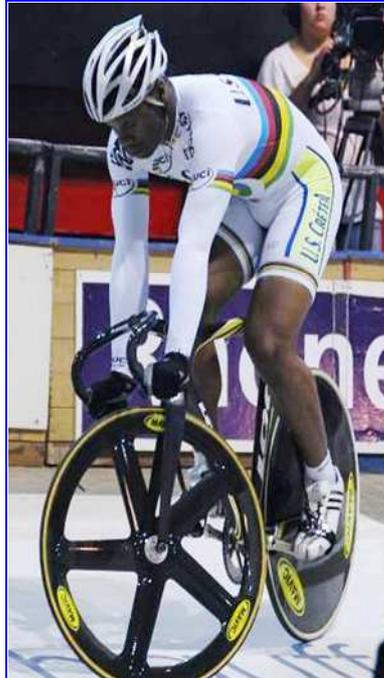
L.Saez, A.Lopez, J.Antolinos, J.Pichon



D.Billégas, O.Antolinos, C.Prudhomme, J.Pichon, F.Trouvé, B.Thévenet, A.Saez, J.Archilla



Fernand et Lily Giméno



G.Baugé vélo d'or français



Jean et Jacqueline Pichon



Jocelyne et J.C.Archilla



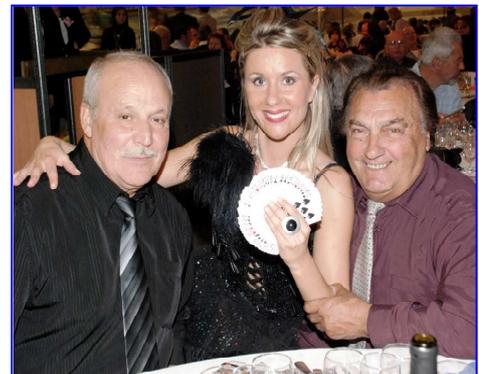
P.Vivés et Coco Dame de cœur



Odette et Joseph Antolinos



Josette et Roger Sirvent, Mr X



P.Valéro, Dame de pic, M.Fernandez



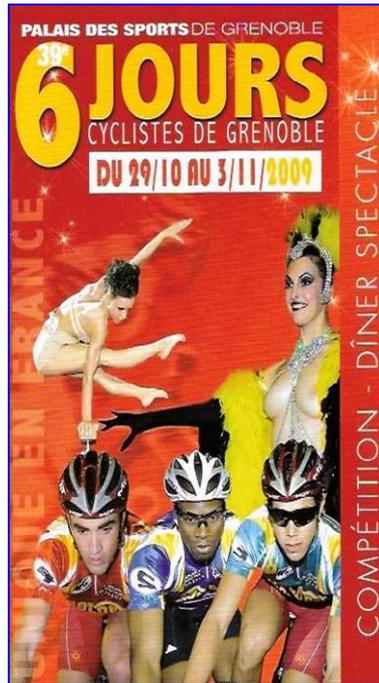
**A.Magri, J.V.Martinez, R.Sirvent, J.C.A, P.Vivés,
C.Prudhomme, E.Trouvé, B.Thévenet, J.Ségura,
P.Ganga, L Saez, A.Lopez, J.Antolinos, F.Giméno**



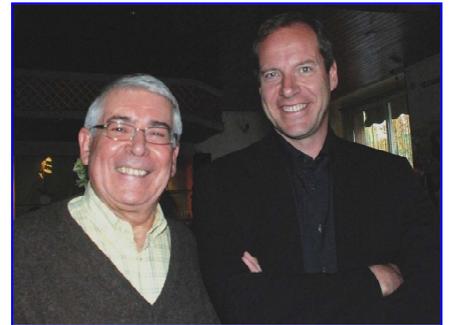
**P.Ganga, J.Ségura, J.C.A, E.Trouvé, J.Antolinos,
M.Barrois, R.Sirvent, A.Lopez, P.Vivés, J.V.Martinez,
C.Prudhomme, B.Thévenet, F.Giméno**



P.Vivés, C.Prudhomme, B.Thévenet



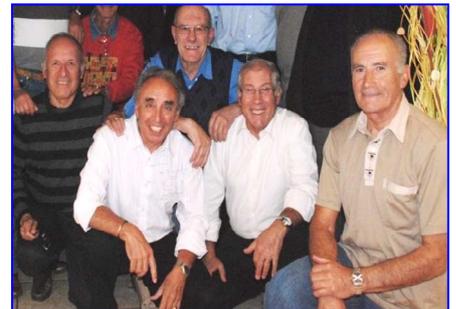
**La 39^{ème} édition
de belles soirées**



J.C.Archilla, C.Prudhomme



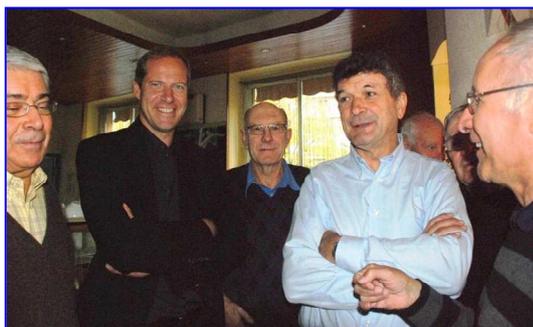
**J.C.A., P.Vivés, C.Prudhomme,
E.Touvé, B.Thévenet**



**J.M.Barrois, M.Rodriguez,
A.Lopez, J.Antolinos, F.Giméno**



B.Thévenet , P.Ganga, J.M.Barrois



**J.C.A, C.Prudhomme, A.Lopez,
B.Thévenet, JM.Barrois**



**A.Magri, R.Sirvent, J.V.Martinez, J.C.A, P.Vivés,
C.Prudhomme, E.Trouvé, B.Thévenet**



A.Billégas, JCA, M.Fernandez



Dame de Cœur et Coco



Odette Antolinos, M-Claude Legrand



Joseph Antolinos, Angèle Martinez



Paul Ganga et Madame



Passage de relais des Ecureuils



Nicole Vivés



E.Trouvé et Madame, M. Ganga



JCA, R.Sirvent, P.Vivés, J.M.Barrois



H.Pajard, D.Valéro, D.Billégas, J.Fernandez

J'ai couru trois ans en Oranie dans des conditions particulières, j'étais le dernier d'une fratrie de onze, mon père était artisan cordonnier. J'ai eu quatre enfants d'un premier mariage et une fille Aude adoptée après mon union avec sa mère Evelyne et qui porte mon nom. Cette enfant de six ans, ardente, passionnée, franche, loyale, qui mène ses actes jusqu'au bout va bouleverser ma vie. Dès le début elle a enfourché sa bicyclette comme si celle-ci lui appartenait depuis toujours, elle aimait pédaler. Ensemble nous sortions sur différents parcours, toujours devant, elle me prouvait qu'elle avait encore de l'énergie pour aller plus loin. Naturellement elle court vers l'achat de son premier vélo de course, un Peugeot noir avec des bandes orange aux cycles Marcel TINAZZI... On n'a pas eu le temps de lui demander si elle était à l'aise dessus qu'elle roulait sans a priori dans le magasin prête à sortir sur le pavé.

L'école de cyclisme s'impose, son premier club l'AVC Aix du Président SUREL Roger et déjà ses premières courses gagnées. Consciente de sa personne, elle apprend très vite et a besoin d'un encadrement en conformité avec son âge, elle prend licence à l'AC Berre du Président CANAVESE René. D'une autorité naturelle elle franchit sans sourciller tous les obstacles pour m'impressionner. Route, piste, cyclo-cross, elle gagne autant de succès dans chacune de ces disciplines, heureuse de nous montrer ses coupes et médailles qui ornent fièrement les étagères de sa bibliothèque. Elle avait un grand besoin d'accomplissement au milieu des garçons et des filles.



avec des corrections selon son état de forme. Retraités tous les deux, nous montions chaque semaine en Avignon. Jean-Claude était présent à ses entraînements avec assiduité, ses résultats sont vite arrivés. Courageuse devant l'adversité, elle a su se montrer à la hauteur de ses objectifs. La première année elle ira au Championnat de France féminin route à Ussel en Corrèze, elle constate le niveau qu'il faut atteindre.

En 1998 elle est Championne de Provence cadettes sur le circuit de Montfavet, parcours fétiche de Jean-Claude pour travailler avec ses jeunes chaque semaine. Elle connaît ce circuit dans les moindres détails, c'est la qualification assurée pour le Championnat de France à Montpinchon au cœur du bocage normand où elle finira 9^{ème}. Elle finira la saison en remportant une course détachée à Pertuis dans le Vaucluse, nous sommes ravis.

Aude passe en junior et va rejoindre une structure plus adaptée au club d'AC Vitrolles. Elle va participer à différentes courses nationales en dehors de la région ainsi que quelques courses en deux demi-étapes le même jour, c'est un autre niveau. Elle participe une fois à la même course que Jeannie LONGO dans une catégorie différente. Elle participe aux Championnats de France à Bollène dans le département du Vaucluse. Elle prend part à une course de cyclo-cross dames à Blaye au nord du département de la Gironde et aura l'honneur d'être présente au premier Championnat de France cyclo-cross dames toutes catégories à Manosque dans les Alpes de Haute Provence remporté par Laurence LEBOUCHER déjà Championne du monde de VTT.

En changeant de catégorie elle change aussi de club au CC Salon du Président BELLON Hubert. Elle va apprendre à courir uniquement avec des filles. Fièvre, elle a le sentiment de son importance et quand les résultats ne sont pas là elle cherche pourquoi, à cet âge où le corps s'allonge, les questions se bousculent et les réponses adéquates ne sont pas au rendez-vous. Coupes et médailles sont plus rares, elle plafonne.

C'est le passage chez les cadettes ; j'ai eu la chance sur les lieux de différentes courses de rencontrer Jean-Claude ARCHILLA qui officiait au CVC Montfavet auprès des jeunes du même âge que ma fille. Jean-Claude est un ancien coureur d'Oranie et j'ai fini ma carrière cycliste au même club, l'ASPO d'Oran. Avec ses jeunes Jean-Claude a des résultats flatteurs. Je lui demande de bien vouloir s'occuper de ma fille, il est réticent, il ne veut pas causer d'ennuis aux Dirigeants du club d'Aude. Je le rassure, Aude restera au CC Salon, mais elle a besoin d'un soutien particulier pour mettre de l'ordre dans sa manière d'être une compétitrice cycliste. Ce sera ses deux plus belles années. Du début jusqu'à la fin de la saison, un programme écrit, chiffré, contrôlé est en place, suivi

Aude n'a plus cette facilité des années antérieures, des problèmes de santé récurrents l'empêchent de progresser dans sa 2^{ème} année junior. Son moral est atteint, elle peine terriblement... Elle arrête la compétition pour se soigner et l'année suivante reprend de l'énergie et pour son plaisir va participer à des cyclos sportives sans contraintes de résultats : La Miguel Indurain, la Lapébie, la Virenque, l'Ardéchoise, et en Italie chez Maurizio Fondriest et la cyclo-tourisme la Pigeon, font partie de son programme. Nous étions de tous les déplacements emmagasinant des souvenirs inoubliables. Ma fille nous a fait vivre des moments intenses que je ne pouvais imaginer. Ces souvenirs heureux sont toujours présents, je ne pourrai jamais les oublier et je l'en remercie.

Aujourd'hui mariée à un coureur cycliste de AVC Aix, Jean-Michel MAURIN, nous avons la joie d'avoir deux petits enfants Timeo 4 ans et Lewis 6 mois. Chaque année nous venons aux Retrouvailles, Aude participe comme d'habitude à la randonnée. Au départ en 2009 pour la première fois, Timeo sur son tricycle, en tenue, était devant tout le peloton, les grand-père, père et mère cyclistes... Mon petit fils a la route toute tracée.



DES MOTS POUR LE DIRE

HISTOIRE D'ORAN

Depuis la nuit des temps l'Afrique du Nord était peuplée de Berbères. En 1200 av J.C, ils reçurent la visite de marchands venus d'Asie, les Phéniciens qui installèrent des comptoirs sur les côtes méditerranéennes dont le plus célèbre fut Carthage.

La baie d'Oran n'échappera pas à cette expansion commerciale. Romains, Vandales Byzantins et Arabes prirent la relève des Phéniciens au cours des siècles.

En 711, sous la conduite de Tariq, les Berbères islamisés traversèrent la Méditerranée pour s'installer en Espagne où ils restèrent jusqu'en 1492.

La véritable création de la ville d'Oran, sous le vocable Wahrân (les deux lions), eut lieu vers 903. Des marins morisques andalous y établirent de véritables installations portuaires.

A noter qu'Alger ne fut fondée qu'en l'an 1000. Vers la fin du XIV^{ème} siècle, Oran et Mers El-Kébir devinrent des repaires de forbans et pour la sécurité de leur flotte les Espagnols entreprirent d'y instaurer une place forte. La cité oranaise fut investie le 17 mai 1509 par les Armées du Cardinal XIMENES de CISNEROS commandées par Pedro NAVARRO. De nombreux Maures furent tués et

emprisonnés. Les barbaresques affirmèrent sans relâche leur hégémonie sur le trafic maritime méditerranéen (1550-1650, siècle d'or de la course barbaresque).

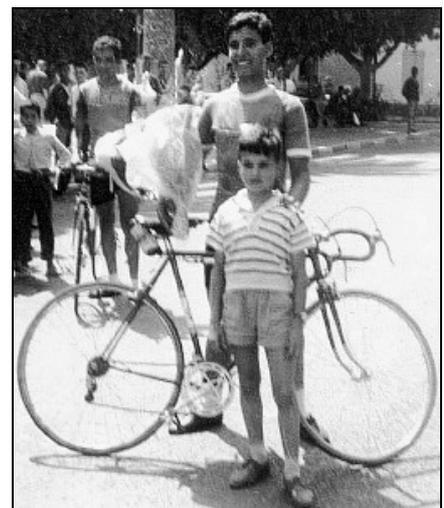
Les Turcs sous le commandement du Bey Mustapha BEN YOUSSEF, dit BOU CHLAHEM (l'homme aux grandes moustaches), s'emparèrent d'Oran en 1708 et en 1732 les Espagnols sont de retour à la suite de la victoire d'Aïn-El-Turk, gagnée par le Comte de MONTEMAR.

En 1780 ils entamèrent des pourparlers avec l'Angleterre en vue d'un échange avec Gibraltar. Les négociations ne purent aboutir car... dans la nuit du 8 au 9 Octobre 1790 un terrible tremblement de terre secoua Oran et ses environs. Il y eut des répliques sérieuses jusqu'au 22 Novembre. Il s'ensuivit la ruine importante des édifices civils et militaires, la perte du tiers de la garnison et celle d'un grand nombre d'habitants de ce « presidio » (place forte).

À la suite de ce funeste événement, Charles VII conclut un accord avec le Dey d'Alger et les Espagnols évacuèrent Oran de leur plein gré en 1792. Ils se replieront sur Carthagène emmenant avec eux armes et bagages.



1961
Grand prix de Misserghin
JV.MARTINEZ, M.SOLER, M.GIUSTINIANI



1961
M.SOLER et son jeune frère René
1^{er} de Jeunes du Grand Prix de la Sénia



ARENES D'ORAN

Le Bey de Mascara, Mohamed EL KEBIR prend alors possession d'Oran sans avoir à combattre. Ce fut ainsi la fin de ce petit paradis que l'on nommait « el corte chico » (la petite cour) parce qu'il s'y trouvait foule de nobles en disgrâce. A noter que seuls les juifs d'Oran sont tolérés par le roi d'Espagne jusqu'en mars 1669 en dépit du décret d'expulsion des juifs des territoires espagnols d'avril 1492. On en compta quelque 400 au XVI^{ème} siècle.

Les Turcs, maîtres de la ville, s'empressent de démolir les constructions en place. Ce fut un élan général pour faire disparaître tout ce qui rappelait l'occupation espagnole forte de 259 ans... ! (1509 à 1708 puis 1732 à 1792).

Lorsque le 4 janvier 1831, l'armée d'Afrique entre à Oran, ce n'est plus le comptoir florissant créé par des marins andalous en 903, c'est une cité de malfrats qui occupent un espace presque en ruine totale et nauséabond. La cité a perdu de sa superbe. Parmi les 3000 traine-misères qui y résident, on y trouve une poignée de marins pêcheurs, quelques vivandiers qui vivent et des anciens esclaves affranchis. Même les vieux entrepôts turcs, construits sur la route de Mers-El-Kébir n'ont plus de toits, mais cela reste sans importance car ils sont vides.

Le 17 août 1831, le Général DE FAUDOGS fut nommé administrateur de la ville. La colonisation s'organisa et faute de main-d'œuvre qualifiée une nouvelle immigration Espagnole vit le jour. On mangea de nouveau « la paëlla » au quartier Saint Louis. Et l'anisette fit la joie dans les estaminets du port. On érigea même des arènes rue d'Angleterre à Eckmühl.

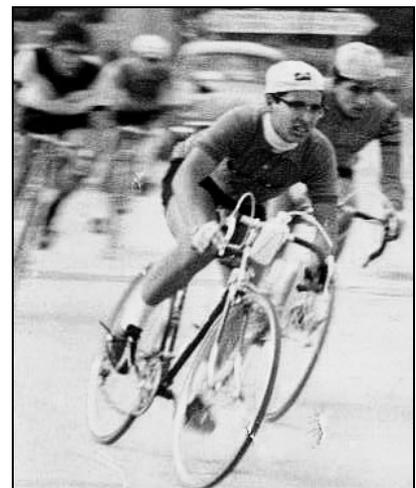
La bonne vierge de Santa Cruz veille sur la ville, la chapelle juchée au sommet de la colline fut construite à la suite du terrible choléra de 1849.

Lorsqu'en 1962 les pieds noirs quittent Oran, ils sont près de 250 000, à majorité de descendance espagnole. Ils représentent un quart de la communauté non musulmane de l'Algérie. Et les LOPEZ, PEREZ, SANCHEZ, RODRIGUEZ, FERNANDEZ, MARTINEZ, GIMENEZ, GOMEZ, VALDES, BLASCO, NAVARRO, GIMENO, DIAZ, CRUZ, RUIZ, ARCHILLA, BILLEGAS, MOLINA, MORENO, GARCIA, MELINA, PASTOR, CARILLO, NIETO, DE BELEN, SOLER, NUNES, SAEZ, ALFONSO, BAEZA, ESCAMA, GANGA, MIRALLEZ, MINGUEZ, MONTESINOS, PASTOR, ROBLES... viendront fleurir les pages d'annuaires téléphoniques de l'hexagone brûlant la politesse aux DUPONT-DURAND.



1962

Grand Prix M.Joinard terminé
M.SOLER, MILLIER, J.C.DELBERGHE,
J.C.ARCHILLA, K.MERABET



1962

Grand Prix M.Joinard, passage à Valmy
M.SOLER, M.HIERAMENTE

Tout Saint-Eugène se passionne aux prouesses de l'enfant du quartier "Juanico" Garcia

coureur N° 1 d'ORANIE



Garçon sympathique entre tous Jean Garcia s'est imposé depuis longtemps comme l'un des meilleurs coureurs cyclistes du département.

« Juanico » est très populaire en Oranie et sa belle prestance sur selle dénote à première vue le coureur racé, tributaire de sa classe et défenseur acharné de sa gloire.

Jean Garcia doit la plupart de ses succès — et ils sont légion, le palmarès suivant en étant une éclatante démonstration — grâce à une débauche de responsabilités qui ne le font pas hésiter à partir au bon moment, souvent au début d'une course, pour effectuer celle-ci en solitaire, tenant tête, par son style coulé à la meute des poursuivants.

Pour nous, qui avons suivis toutes les manifestations cyclistes pour ainsi dire derrière les pelotons de tête, le spectacle des démarrages de Jean Garcia est édifiant. Le gars connaît ses moyens, les

emploie à dérouter ses adversaires par des feintes subtiles pour finalement réussir une de ses tentatives.

Aussi sa présence dans un paquet est-elle l'objet de constantes surveillances de la part de ses adversaires. Jean Garcia ne rechigne jamais à « mener son tour » et, si sa classe et ses succès le font un peu « jalouser », il n'en est pas moins un bon camarade et un adversaire loyal.

Comme tout sportif qui se respecte Jean Garcia n'a pas connu que des succès. Ce ne serait plus de jeu. Il a connu les « coups de pompe », les coups de « l'homme au marteau », bref toutes les embûches qui attendent tout coureur cycliste lâché dans une épreuve. Il a connu les défaites sur la ligne — les plus mortifiantes qui soient — mais toujours avec le sourire, il a accepté toutes les défaites, tous les coups du sort, sachant que bientôt la science des chiffres lui donnera une éclatante revanche.

Idole des Saints-Eugénois, où il fit ses premières armes en 1948-49, puis abandonnant — on ne sait trop pourquoi — Papa Caldéron pour Témouchent, Jean Garcia fait depuis deux ans les beaux jours de l'Electra Sport. L'ami Bouchot a des attentions touchantes pour « son » Juanico et le chef de file des ESO reste toujours l'« homme à battre » dans toute course où il est engagé.

Jean Garcia est de la lignée des Salazard, Cadène, Méchalé, Garcia (Arzew), Grangier, Egéa, Estrella, Marty, Mirailles, Valdès, Fernandez et de tant d'autres qui ont porté bien haut et loin les couleurs du cyclisme oranien.

Son palmarès est d'une éloquence édifiante, encore qu'il ne comporte pas ses succès en records de 50 et 100 km., qu'une lutte épique avec Mirailles porta à des temps très proches des performances métropolitaines.

Il est regrettable que Juanico n'ait la possibilité de poursuivre en France une carrière si brillante. Consolons-nous avec sa présence parmi nous et que lui-même en prenne son parti par l'accumulation de nouvelles victoires. N'est-il pas souvent plus réconfortant d'être premier chez soi que... second chez les autres?



GARCIA remporta la 4^{me} étape du Tour du Maroc en 1951.

Un brillant palmarès

- 1949
- Premier Grand Prix « Echo du Soir ».
- Premier Grand Prix « oran républicain ».
- Premier Grand Prix « Taïba ».
- Premier Grand Prix Et-Rahel.
- Premier Grand Prix Lourmel.
- Premier Grand Prix Trois Marabouts.
- Premier Grand Prix Arzew.
- 11^e classement général Grand Prix Wolber (4^e étape), (France).
- 7^e Critérium International amateur Genève.
- 1950
- Premier Grand Prix Saint-Cloud.
- Troisième Grand Prix « oran républicain ».
- 1951
- 12^e classement général sur 88 (4^e étape) Grand Prix Circuit du Rharb (Constantine).
- Premier Grand Prix « Echo du Soir ».
- 3^e Grand Prix « oran républicain ».
- 11^e Grand Prix « Echo d'Alger » (3^e N.A.).
- 8^e classement général du Grand Prix de Constantine).
- Vainqueur 4^e étape, 28^e

- classement général du Grand Prix du Tour du Maroc.
- 4^e Grand Prix « Coca-Cola ».
- Premier Championnat des Indépendants.
- 3^e Grand Prix de Mers-El-Kébir.
- 1952
- Premier Grand Prix « oran républicain ».
- Premier Grand Prix de Relizane.
- Premier Grand Prix du V.C.T.
- 2^e Grand Prix des Fêtes de Saint-Eugène.
- Premier Grand Prix des Fêtes d'Oued-Imbert.
- Premier Grand Prix des Fêtes de Saïda.
- Premier Grand Prix des Fêtes de Perrégaux.
- 1953
- 6^e Grand Prix « Echo Soir ».
- 3^e Grand Prix « oran républicain ».
- Premier Grand Prix « Taïba ».
- Premier Grand Prix de Béni-Saf.
- Premier Grand Prix de Nemours.
- 3^e Grand Prix des Syndicats.
- 5^e N.A. Tour du Maroc.
- Premier Grand Prix V.C.T.
- Premier Grand Prix Tizi.

Cyclisme

Jean Garcia
(J.S.S.E.)
recordman d'Oranie
des 50 kilomètres
contre la montre

Hier matin, sur la route de Misserghin, Jean Garcia partait à la conquête du record d'Oranie des 50 kilomètres contre la montre.

Dans une excellente forme physique, le crack saint-eugénois parcourait les 25 premiers kilomètres en 37' 30", et c'est à la même cadence qu'il effectuait la seconde partie du parcours pour terminer la course en 1 h 17' 3" 4-5.

Notons que l'ancien record d'Oranie appartenait à Cerdan (FCBA) en 1 h. 20' 17" 2-5.

Nous sommes heureux de féliciter Jean Garcia, qui ajoute ainsi un beau fleuron à son palmarès déjà éloquent.

Garcia Jean (JSSE)
Recordman d'Oranie 50 kms
contre la montre en 1 h. 17' 3/5

SUR
Cycles ARLIGUIE
Boyaux HUTCHINSON
La marque qui monte
Agent pour l'Algérie :

P. SEVILLA
93, Av. de Saint-Eugène - ORAN

J. FALGUERE.

J.C.A.

Femmes de l'Oranie Cycliste

Nous avons avec Jean convolé en justes noces le 31 août 1957. J'avais 21ans, il en avait 30. Sa belle carrière cycliste était derrière lui avec un palmarès impressionnant. Très jeune j'accompagnais mon père passionné de cyclisme sur toutes les épreuves à Oran : circuit d'Arcole, Critérium de l'Echo d'Oran, du Boulevard des 40 mètres, le vélodrome Pierre Gay que les oranais doivent à Mr Sylvestre CADENE. Sur cette piste j'étais à l'arrivée de la 7^{ème} étape Orléansville-Oran du Tour d'Algérie 1953. Jean avait chuté lourdement, des soins ont été nécessaires. Au moment de prendre le chemin du retour, il nous a proposé de nous véhiculer. Mon père a décliné aimablement l'invitation par humilité. Nous n'avions pas de véhicule et la randonnée pédestre comme cela se dit aujourd'hui, nous connaissions...

A cette époque Jean venait de quitter son bar de St Eugène à Bon Accueil sur la route d'Arcole. Dans notre cour commune j'avais comme compagnons de jeux ses jeunes neveux. De ce fait je voyais assez souvent Jean. Polie et d'une manière spontanée je le saluais avec des « bonjour ou bonsoir Monsieur ». Lors de la communion de sa nièce, j'avais 18 ans. Et oui, comme tout un chacun l'adolescente a laissé la place à la femme et c'est là qu'il m'a regardée autrement. Nous sommes allés au cinéma tous ensemble et la semaine suivante sous prétexte de récupérer les photos prises en commun, il s'est présenté au guichet de la grande poste place de la Bastille à Oran. J'étais admise à mon nouveau poste de travail et il prétendait ne pas connaître l'adresse de l'artisan photographe « GUERCHON ». Il m'attendait à la sortie et tout a commencé pour une belle vie commune. Nous sommes restés fiancés 3 ans avant ce beau jour de mariage de 1957. Durant cette période il ouvre un magasin de chaussures avec l'aide de Mr SERRANO fabricant (père de Jeanne et beau-père de Félix VALDES).

L'été 1958 Jean veut reprendre ses sorties d'entraînements. Entre 12h et 14h, couvert comme en hiver pour perdre son surpoids, Jean avalait les kilomètres avec la passion qui le caractérisait. Méthodique il ne laissait rien au hasard. Je n'ai pu suivre qu'une seule course cycliste en 1959 où Jean a participé au Critérium Cycliste de l'Echo d'Oran route du Port, avec Mme et Mr Jean PETERS (journaliste). Quelle angoisse de suivre tous ces coureurs, à chaque portion de route une chute est possible. Il remporta dans la même année le Grand Prix de Relizane, année de naissance de notre fille Jocelyne et ce fut la fête à la maison avec ses amis et ses supporters. La joie était visible sur tous les visages, des instants de bonheur qui font plaisir à vivre. La saison terminée Jean a mis fin à sa carrière cycliste, ses occupations professionnelles ne lui permettant plus de s'entraîner convenablement.

La petite reine... et moi.

En 1960 c'est la naissance de notre fils Jean-Jacques et nous sommes installés à l'hippodrome de St Eugène. Notre magasin est plus important, l'activité ne manquait pas, la présence de Jean ne suffisait plus alors j'ai pris congé des P et T. A mon tour j'ai participé au développement commercial du magasin, nous habitons sur place et mes enfants étaient heureux de cette situation. Pendant ses moments de loisirs Jean a compensé son manque de vélo par un nouveau plaisir moins fatigant : la pêche.

En août 1962 c'est l'exode. Après maintes péripéties nous nous installons en 1964 à Perpignan dans la chaussure. Notre fils Jean-Jacques avait opté pour le football, il était doué, les Dirigeants du club le suivaient avec attention et croyaient en lui. Jean avec quelques Dirigeants pratiqua le vélo le dimanche matin en randonnée de loisir. Cela n'a pas duré, dépressif il n'a pu résister à la maladie. Devant cette situation il ne pouvait se rendre aux Retrouvailles de l'Oranie Cycliste. Il souffrait de ne pas rouler avec ses anciens amis dans cette course cycliste que vous organisez. Cette frustration le déprimait davantage, discuter avec vous le fatiguait, il rentrait épuisé. Nous n'y sommes allés seulement trois fois à Gratentour chez Félix VALDES, à Montauroux chez Jean HERNANDEZ et à Sète. Il s'est tourné vers le foot comme Dirigeant accompagnateur. En 1975 notre fils Jean-Jacques a signé un contrat à l'OM où il est devenu professionnel. Nous étions très heureux de ce dénouement flatteur pour un sportif.

Jean était un homme droit très apprécié de la famille, amis, connaissances et clients. De contact et paroles faciles il avait tellement d'histoires à raconter qu'un roman n'y suffirait pas. Il y aurait celle du Maroc avec la rencontre de Fernandel lors du tournage d'Ali Baba et les 40 voleurs, celle à Toulouse avec Jean RUIZ et sa musette de vitamines (figues sèches) et autres anecdotes toutes aussi succulentes les unes que les autres. Lors de nos réunions familiales et amicales, les rires étaient sans fin. Jean était un très bon père et un mari formidable. Il me disait toujours « je t'aime autant que mon vélo » je riais de la comparaison. Il aimait tellement nous voir heureux. Pendant sa maladie il affirmait que le vélo l'avait endurci, que cela lui permettait d'endurer sa souffrance. Avec le temps sa force morale l'a abandonné, il ne voulait plus souffrir, il nous a quitté en 2001.

Aujourd'hui je garde précieusement tous les articles de Presse et photos que vous avez mis en place sur le site de l'Oranie Cycliste. C'est une carrière sportive pleine d'une volonté sans pareille pour réussir et d'un courage à toute épreuve pour forger un moral de Champion.





Des mots pour le dire...

TIARET La Capitale du Sersou



Ville située à 1083 mètres d'altitude aux confins du Tell et des hauts plateaux, sur le versant sud du djebel Guezoul, Tiaret du berbère Tihert (la lionne) a toujours occupé une position stratégique pour les hommes de toutes civilisations confondues. Tiaret a largement participé à l'histoire du monde. Du préhistorique (4 à 500000 ans avant JC), à l'homo sapiens, en passant par le néanderthalien, tous ont laissé à Tiaret des vestiges.

Le pays a toujours joui d'un climat chaud et humide, créant des conditions idéales d'autant que ce site remarquable qualifié par les auteurs tour à tour de « balcon du sud » ou de « porte du Sahara », est situé au croisement de deux grandes voies naturelles de circulation. Un tel site n'allait pas échapper aux légions romaines. Le fort bien connu des Tiarétiens occupait l'emplacement d'un établissement Romain qui avait pour nom Tingartia. Tingartia fut le siège d'un important évêché au IV^{ème} siècle, la région jouissant à l'époque d'une réelle prospérité. Les romains tenaient les principaux points stratégiques pour organiser la pacification du territoire. La France reprendra ce schéma, établira fidèlement la plupart de ses garnisons à l'emplacement des villes et des camps Romains.

Après la ruine du corps des janissaires de l'empire Ottoman, ce fut la conquête de l'Algérie par la France. Le Gouverneur Général BUGEAUD arriva le 24 mai 1841 devant la citadelle qu'il prit. Le lendemain le Général LAMORICIERE se présentait devant Tiaret et ses troupes s'y installèrent, le jour même le Génie, après avoir relevé des ruines romaines, commença le creusement des fondations des remparts ainsi que des bâtiments militaires. Tiaret la ville comprend, la ville haute vers ses remparts flanqués de bastions et la ville basse qui s'étend dès 1870 et descend vers la plaine. Moderne, animée, elle s'étire place Carnot avec ses beaux platanes. A l'Est on remarque la Mairie de style Renaissance, l'église de style Roman. Au Sud le superbe Château Rousseau dresse son élégante silhouette. Au Sud de Tiaret s'étend l'immense plateau du Sersou ou l'on peut admirer de belles propriétés vues du monticule sur lequel se trouve bâti le marabout de « Sidi Khaled », patron de la ville. Au fond de ce merveilleux panorama se dresse, une chaîne de montagnes violacées, le Djebel Nador. A l'Est sur la route de Trumelet, au milieu de riches prairies se développe un important établissement hippique appartenant à l'état, Chaouchaoua où l'on peut admirer de superbes pures

sangs Arabes, des géniteurs de race Barbe. A l'Ouest entre Tiaret et Palat en gerbes éblouissantes où vient se réfracter la lumière, la cascade Harour tombe avec fracas dans l'oued Mina. Non loin de là on remarque l'usine électrique qui alimente la ville en énergie.

En novembre 1847 Tiaret attire toujours quelques Espagnols qui viennent pour la confection du plâtre, de la tuilerie, en action pour les travaux du genre. Ce n'est d'ailleurs qu'une population flottante, variable à laquelle se joint plusieurs Européens qui séjournent ici pour l'achat de Sangsues afin d'accomplir leurs engagements avec divers hôpitaux de la Provence de Marseille ou Toulon. Ainsi les Sangsues de Tiaret avaient forte réputation en Métropole. En 1925 Tiaret compte environ 16000 habitants et tend à devenir la capitale des Hauts Plateaux. A cette époque Tiaret se développe sérieusement et l'on peut alors résumer sa situation par ces mots Paix, Sécurité, Travail, Prospérité. En 1957 Tiaret deviendra la préfecture du Département du même nom et comptera 25000 habitants en 1962.

Au lendemain de la dernière Grande Guerre l'activité économique, reprend lentement. Tout est à revoir. La vie de tous les jours est là et bien là. Un sujet évident surgit, comment se déplacer ! Le plus simple, la bicyclette. Quelle aubaine ! De belles années pour la petite reine de 1945 à 1955. Tout individu, s'attribue, un qualificatif nominatif de grand champion cycliste, les plus courageux se découvrent des dons de forçats de la route et se mesurent entre copains. A un moment donné on s'interpelle « et si l'on faisait de la compétition ». Voilà l'élan est donné, les compétiteurs se font connaître, dans chaque ville un club prend naissance, quelques années plus tard le cyclisme Oranien est devenu ce que l'on sait UN REVE.

Parmi ces villes, ces clubs, il y a Tiaret et la Tiaretienne Tiaret, ville située en altitude sur le plateau du Sersou a eu la fierté et l'honneur d'organiser ses Grands Prix, ainsi que l'Arrivée et Départ du Tour d'Algérie 1949 ou du Tour d'Afrique du Nord qui ont suivi. Parmi tant d'autres le GP de Tiaret 1951 1^{er} FAUS Ange La Relizanaise
1952 1^{er} RUIZ Jean JSSE
2^{ème} VALDES Félix JSSE

Cette ville d'altitude savait, observer, apprécier la nature changeante avec en toile de fond son magnifique relief. Tiaret nous a conquis.

Il nous a quittés



Ernest NIETO

un Hercule de la Petite Reine

Né le 29 mars 1927 à Prudon, arrondissement de Sidi bel Abbès, sa famille, quitte les lieux et s'installe à Magnan, quartier sud ouest de la Ville d'Oran où son père exerce le métier de Boulanger. La famille NIETO, travaille dure, pas de complaisance, Ernest s'élève dans cette ambiance, prend exemple de ses parents, se persuade que le chemin de l'avenir c'est le travail, les sacrifices, pour espérer un résultat qui puisse permettre de s'élever socialement. Au lendemain de la 2^{ème} guerre mondiale tout manque, mais le travail est la première des préoccupations. Un emploi est obtenu loin de son lieu de vie et comment s'y rendre ? Une seule solution la bicyclette et voilà comment l'on prend goût, que l'on tente l'aventure de « La Petite Reine ». L'exemple typique pour tant de jeunes a été celui d'Ernest NIETO.

Ernest signe sa première licence au Vélo Club Oranais (VCO) et l'année suivante, dès sa création à l'Electra Sport Oranais (ESO), le club du Président BOUCHOT, qui avait pour objectif d'attirer tous les jeunes du quartier. Un choix de proximité s'impose, Ernest opte pour ce nouveau club. Dès ses premières épreuves Ernest est confronté à la particularité d'une discipline sportive avec ses contraintes de longues heures de selle.

Nous fréquentions les mêmes lieux professionnels et j'ai eu l'occasion de le côtoyer quelques années. Un physique d'Apollon, convivial, apprécié de ses compagnons de travail. Forgeron de métier, il manœuvrait le soufflet et la masse à la perfection, le métal rougi prenait forme sous les coups maîtrisés de ce professionnel de grande qualité. Une situation, me surprenait agréablement, sa journée de travail terminée il s'équipait de sa tenue cycliste, récupérait sa bicyclette et accompagné de quelques camarades de l'établissement accrocs comme lui de cette discipline, parcourait deux heures minimum de route d'entraînement avant de rejoindre son domicile. Ce rituel, se répétait une grande partie de la semaine. Ernest NIETO au fil des années, s'est construit un élogieux Palmarès.

Les événements ont obligé les autorités à organiser la surveillance des quartiers à l'intérieur des villes. L'autorité militaire, a intégré des civils pour revêtir l'uniforme de nuit, la fameuse « Territoriale ». Un dimanche matin lors d'une épreuve organisée au vélodrome d'Oran, bien que son obligation militaire le retenait jusqu'à huit heures, Ernest était présent en tenue de garde à la signature des participants pour en découdre avec d'autres compétiteurs. Le temps de s'équiper, il va participer à toutes les épreuves sur piste avec brio... avec son sourire provocateur habituel. Ernest était l'exemple pour tous ces jeunes qui s'impliquaient dans ce sport cycliste.

- 1951** **Vainqueur** : GP Galiana – **Placé** : GP de Mers el Kébir 8^{ème}, GP des Fêtes de Saint Eugène 10^{ème}
1952 **Placé** : GP de Perrégaux 3^{ème}, GP de la JSSE 4^{ème}, GP de La Ville d'Oran 11^{ème}, Circuit Taïba 12^{ème}
1953 **Vainqueur** : GP de Sidi bel Abbès – **Placé** : GP d'Aïn Témouchent 2^{ème}, Circuit Taïba 3^{ème}, Championnat d'Oranie Route des Sociétés avec le club ESO 3^{ème}, GP des Commerçants de Béni Saf 4^{ème},
1954 **Placé** : Championnat d'Oranie des Indépendants 4^{ème}, GP d'Aïn Témouchent 5^{ème}, GP de Tizi 10^{ème}
1955 **Vainqueur** : P d'Ouverture, GP de Tizi, GP BAO – **Placé** : GP Oran Républicain 4^{ème}, GP de la JSSE 4^{ème}, Tour d'Oranie Cycliste 4 étapes 14^{ème}, 8^{ème}, 7^{ème}, 6^{ème}, CG 4^{ème}, par équipe avec le VSBH 1 er
1956 **Vainqueur** : P d'Ouverture du COB, P d'Ouverture de l'USMO, P d'Ouverture de l'ASPO, GP des Clubs Cyclistes **Placé** : GP Oran Républicain 2^{ème}, Critérium Cycliste de la FFC C la M 2^{ème}, Championnat d'Oranie Route des Sociétés avec le club VSBH 2^{ème}, Classement des Coureurs 2^{ème}, GP Pierre Chavand 3^{ème},
1957 **Vainqueur** : P d'Ouverture de la ROO, GP François Cadène en Montagne, P d'Encouragement du COB, Championnat d'Oranie sur Piste de Poursuite par Equipe avec le Club VSBH, Championnat d'Oranie sur Piste de Vitesse par Equipe avec le VSBH – **Placé** : Championnat d'Oranie Route Sociétés avec le Club VSBH 2^{ème}, GP de La Ville d'Oran 3^{ème}, GP BAO 4^{ème}, GP des Industriels de La Sénia 4^{ème}, P des Commerçants avenue d'Oujda 5^{ème}, Classement des Coureurs 5^{ème}, P des Commerçants et Artisans de la Cité Petit 8^{ème}, P du CRO C la M 7^{ème},
1958 **Vainqueur** : GP BAO, GP de La Ville d'Oran, Championnat d'Oranie Route Indépendants – **Placé** : GP des Clubs Cyclistes 2^{ème}, GP des Commerçants de l'avenue d'Oujda 6^{ème}, Critérium de la FFC C la M 8^{ème}, P d'Encouragement de l'ASPO 8^{ème}, Classement des Coureurs 9^{ème}, GP des Commerçants et Artisans de la Cité Petit 11^{ème}, GP des Organisateur du TOC 12^{ème}, GP Achille Joinard 14^{ème}
1959 **Vainqueur** : GP Rocca Manuel – **Placé** : Critérium Cycliste de la FFC 4^{ème}, GP Cycliste de l'Ouest 3 étapes CG 5^{ème}, GP de la Télévision 5^{ème}, GP de La Ville d'Oran 6^{ème}, GP Michel Pinéda 8^{ème}, GP Bellia à Relizane 9^{ème}
1960 **Vainqueur** : GP Echo du Soir 1^{ère} Etape CG 4^{ème} – **Placé** : P Marco 6^{ème}, P des Commerçants et Industriels de Boulanger 10^{ème}, GP Oran Républicain 11^{ème}, GP de l'Oranie Cycliste 12^{ème}, GP Achille Joinard 13^{ème}
1961 **Vainqueur** : N2 Epreuve de Préparation de la JSSE, P Etienne Priou, P Michel Bascunana, GP des Commerçants de Saint Eugène – **Placé** : GP Charles Perrin 2^{ème}, GP de Tizi – N1 Epreuve de Préparation de la JSSE 3^{ème}, GP Achille Joinard 3^{ème}, GP CRO-FFC 4^{ème}, GP Wolber 5^{ème}, GP Oran Républicain 8^{ème}, Critérium de l'Effort C la M 8^{ème}, Championnat d'Oranie Route Indépendants 8^{ème}, Classement des Coureurs 8^{ème}, GP des Commerçants de La Sénia 10^{ème}, GP de La Ville d'Oran 12^{ème}

Ernest NIETO fidèle de l'Association des Anciens de l'Oranie Cycliste, était présent à chacune des Retrouvailles avec son tempérament joyeux et communicatif. En avril 2000 il nous a quittés. Il est inhumé à Marignane.



2525 kms cumulés soit 80h 10' récoltés : 1762€ Bravo.



M.Escama et son équipe

UMS Villeparisis 2009



UMS Villeparisis dans la galerie marchande



UMS Villeparisis de M.Escama au Téléthon 2009

TELETHON



M.Escama V. Président J.Rouault Président, J.L. Chaumet Trésorier, J.P.Lesage coureur



AG UMS Villeparisis Coupes a distribuer !!!

Michel Escama



M.Escama et son Téléthon en 2008 le Président J.Rouault (cheveux gris) sur le vélo...



Niels Brouzes PRO à Auber l'ex jeune du club de M.Escama

J.C.A.